

2

Il avait raison de parler ainsi. Vous aviez la complaisance de me rendre ce service. Je serais parti depuis longtemps, si mon père n'avait pas été malade. N'étiez-vous pas hier à l'église vers les dix heures? N'aviez-vous pas encore de réponse, lorsque j'ai été vous voir? Ce malheur ne vous serait pas arrivé, si vous aviez été plus prudent. Nous avons tort de le croire; mais si tu avais été à notre place, tu aurais agi comme nous. N'aviez vous pas à cette époque un oncle qui avait eu pour vous toutes sortes de bonté? Vous avez été ingrat envers lui, c'est pourquoi il vous a abandonné. Cessez donc de vous plaindre de votre sort; vous l'avez mérité.

3

Nous eûmes la semaine passée l'avantage de dîner chez monsieur Lambert. Le soir, lorsque nous eûmes été avec lui au concert, il nous fit reconduire dans sa voiture. Nous fûmes très satisfaits de le rencontrer. Eûtes-vous la bonté de l'en prévenir? Il n'eut pas le courage de lui dire ce qu'il pensait. Dès qu'il eut eu la visite de sa tante, il partit pour Berlin. A peine eus-je été quinze jours chez lui, que j'eus l'ordre de revenir. A peine eut-il été trois mois à la campagne, que sa santé fut entièrement rétablie.

4

Seras-tu ce soir chez monsieur A? Ne serez-vous donc jamais raisonnable? J'espère qu'à ton retour, tu auras la bonté de faire ce que tu m'as promis. Demain à la même heure nous serons à S. Tant que vous serez indisposé, vous n'aurez pas de fruits. Tu auras plus de plaisir à étudier la langue française, quand tu seras un peu plus avancé. Si vous aviez été avec moi, vous auriez eu l'avantage de vous trouver dans une société charmante. Ce monsieur n'aurait pas eu tant de flatteurs s'il avait été moins riche. Auriez-vous la complaisance de me prêter votre